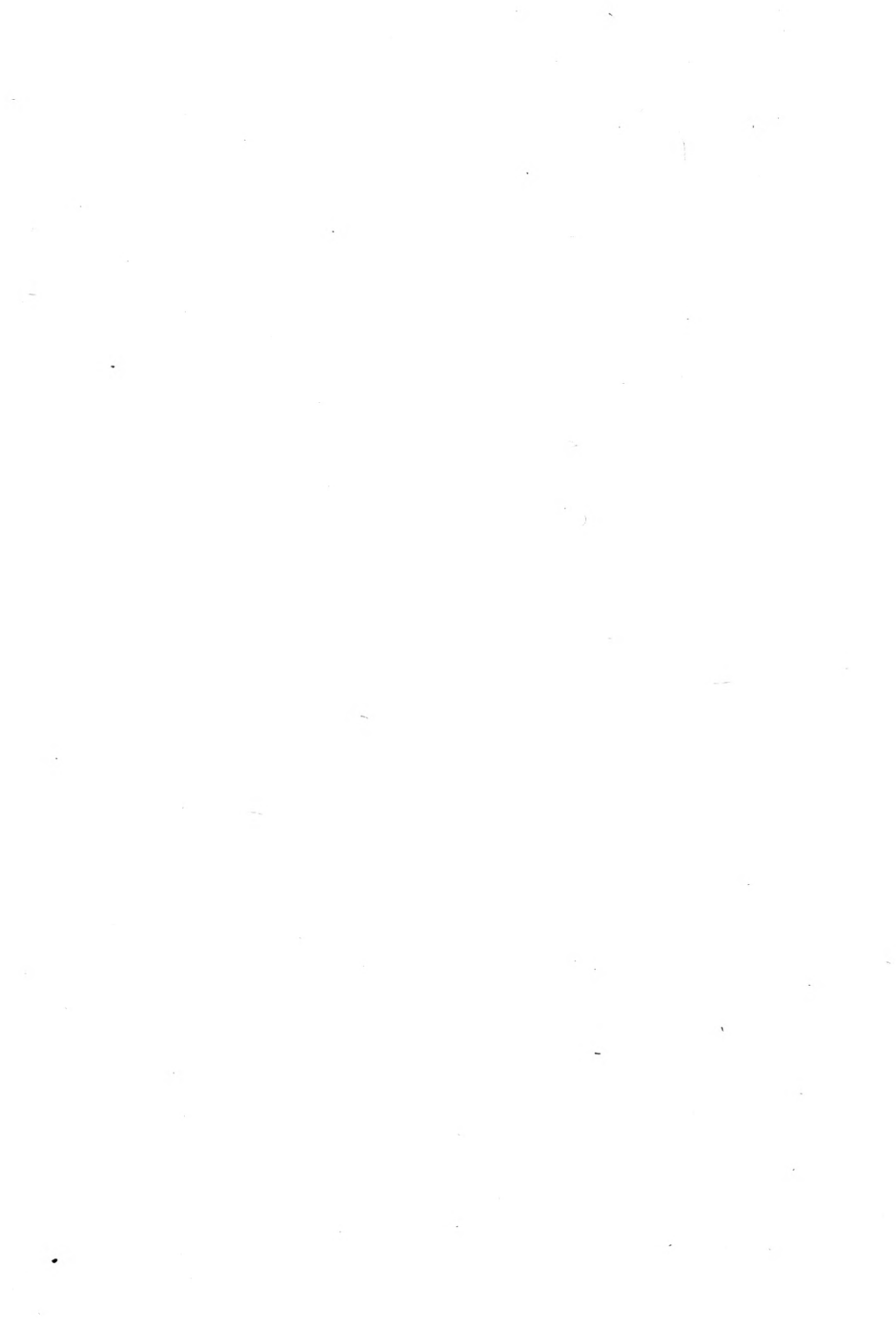


*au*  
*C<sup>te</sup> Chandon de Briailles*











CHANT  
D'ALLEGRESSE

POVR L'ENTREE DE TRES-

CHRESTIEN, TRESHAVLT, TRESPVIS-

sant, Tres excellent, Tres magnanime, &

Tres victorieux Prince Charles ix.

de ce nom, Roi de France,

en sa ville de Troïe.

PAR IEAN PASSERAT TROÏEN.

A Messieurs de laditte ville.

*Nequicquam clames opus vnius esse diei*

*Musa, licet taceas satis hoc res ipsa loquetur.*



A PARIS,

Chez Gabriel Buon, au clos Bruneau,  
à l'enseigne S. Claude.

1564.

I. P A S S E R A T T R O I E N  
aux Muses.

Filles de celuy la lequel éclaire & tonne  
Si par moi vos vertus en cent papiers écrites  
Vous font resouvenir d'aucuns de mes merites,  
Et vôtre frere aussi, cher fardeau de Latonne:  
Si mes ans les meilleurs à vous seules ie donne,  
Si vous aués esté tousiours mes favorites,  
Cueillés Lauriers & fleurs au iardin des Charites  
Pour faire à mon païs une belle couronne.

Du noble sang Troien renouvelés la gloire,  
Consacrés son honneur au temple de Memoire,  
Faites voler son nom de Seine iusqu'à Gange.  
Le reste de mes iours, connoissant cette grace,  
Muses, ie vous promets de suiure vôtre trace:  
Moins desirans les biens que ie fai la louange.



Chant d'Allegresse pour l'en-  
TREE DE CHARLES IX.  
de ce nom Roi de France en sa ville  
de Troie.



*Q*uand le vent Thracien tout herissé de  
glace  
Au mari de Chloris commence à faire  
place:  
Quand les Fleuves coulans desliés des  
glaçons

*Resueillent d'un dous bruit leurs enfans les poissons:  
Et du Soleil plus chault les sagettes menües  
Font la neige couler des montaignes chenües:  
Alors qu'on apperçoit le Printems arriuer:  
La tristesse s'enfuit compaigne de l'Hyuer.*

*Tous genres d'Animaus,hostes de ce grand Monde,  
Qui habitent en l'air, en la Terre & en l'Onde,  
Chatouillés en leurs cœurs, sentent que le plaisir  
Selon l'ordre du tems les retourne saisir.*

*Nous voions toutesfois redoubler leur lieffe  
Quand Cybele du tout desploie sa richesse:  
Et que l'on oit du ciel les temples aZurés  
Resfedonner le chant des Tarins peinturés.*

## L'ENTRÉE DV ROI

*Que de cent mille fleurs la campagne est couuerte,  
 Que des hautes forests la cheuelure verte  
 Acheue de bastir les maisons des oiseaus,  
 Et que mignardement gaZ oüillent les ruisseaux.  
 Ah combien on se plaint de la mere Nature  
 Qu'une telle saison plus longuement ne dure?*

*Ainsi premierement quand au peuple Troïen  
 (Estant Mars enchainé par un sage moïen:)  
 Le Bruit, vrai Messager, apporta l'esperance  
 Qu'ici viendroit bien tost la Maïesté de France:  
 Le mal & le souci qui l'auoit tourmenté  
 Resto, sinon du tout, à demi enchanté.  
 Il commença deslors à essüier ses larmes,  
 Voiant de toutes pars des mains tomber les armes.  
 La Crainte s'enuola avecques le danger  
 Duquel nous menaçoit le pariure estranger:  
 Qui osoit esperer que nôtre Seine prise  
 Obeiroit aus Lois de l'Angloise Tamise.  
 Apres qu'on veit aussi, par un Roi vertueus,  
 Le gendarme qui boit le Rhin impetueus  
 Estre contraint r'entrer dedans son Allemaigne,  
 Quel plaisir, quelle ioïe eut toute la Champaigne?  
 Depuis ce iour heurus on n'ha tenu propos  
 Que de tranquillité, de pais & de repos.  
 Sous le gouvernement du plus grand Roi qui viue  
 Pallas au lieu d'Ægis porte en main son Olive  
 Ore affranchis de pœur traffiquent les marchans.  
 Ore les Laboueurs r'ensemencent leurs chams.*

## A T R O I E.

Le berger assuré meine parmi la plaine  
 Tondre les prés herbus, son troupeau porte-laine.  
 Mais tout cela n'est rien, cela n'est rien, au pris  
 De l'extreme plaisir dont nous sommes épris.  
 Car quel plus grand plaisir reçoit vne prouince  
 Que de voir quelques fois la face de son Prince?  
 Son port, son œil humain, ses propos gracieus?  
 Quel heur pourroit plus grand estre donné des Cieux?  
 N'ont pas donc les Troïens iuste cause de iôie?  
 Voïant l'illustre sang de l'autre ancienne Troïe,  
 Leur Prince Naturel? de celui descendu  
 Qui durant dix hyuers sa ville à deffendu  
 Encontre mille naufs, que le plusgrand Atride,  
 Grosses de soldats Grecs, auoit conduit d'Aulide.  
 O tems fort desiré, iamais ne viendras tu,  
 Et son âge croissant, & croissant sa vertu,  
 Que d'Hector son aïeul ensuiuant la vaillance,  
 Dans le sang ennemi voïons tremper sa lance,  
 Au plus espais d'un camp qui l'aura outragé?  
 Tel que iadis Hector s'en retournoit chargé  
 Des despoüilles d'Achille, ou suiui de ses troupes  
 Iettoit les feus Troïens dedans les Gréques poupes.  
 Croissés ce tems pendant, ieune Prince, croissés:  
 Visitant vos país vos peuples connoissés.  
 Apprenés à porter en vôtre main Roïalle  
 Le sceptre gouuerneur d'une gent si loïalle.  
 Tenés en amitié tous vos suiets vnis:  
 Les bons soient honorés, les mauuais soient punis.

## L'ENTREE DV ROI

Faites d'orenavant que par toute la France  
On pese les procès d'une égale balance:  
Et que le villageois plus ne fûie égaré  
Deuant l'aduanturier au saïon bigarré.  
Ainsi dict tout le peuple, & quand vous passez, Sire,  
Longue vie, & santé, & bon-heur vous desire.  
Les petits & les grans crient, vive le Roi,  
A qui deuous hommage & garderons la foi.  
Puis iettant force fleurs des maisons en la rüe,  
En font plouuoir sur vous vne odorante nüe.  
Vous en verriés les vns vous regarder, béans:  
Autres s'icher les ieus sur le Duc d'Orleans:  
Dont le sage maintien, & le port, & la grace,  
Leur tesmoingnent assés qu'il est de vôtre race.  
Viués, ce disent ils, viués, freres germains,  
Que le destin ordonne à regir les humains.  
Puisse CHARLES vn iour, l'ayant conquis en guerre,  
A son frere donner le sceptre d'Angleterre.  
O dieus? ô quelle ioïe aura sur ses vieux ans  
Quand la Mere verra tous deus Rois ses enfans?  
Qui ensemble ioingnans leurs bandes animées  
Pourront de tous les Rois deffaire les armées.  
Voïés vous? la voila, disent ils ébais,  
C'est la mere du Roi & mere du país.  
Comme reluire on voit en la saison seraine  
L'astre Dionéan qui le iour nous rameine:  
Ou tel qu'on apperçoit le beau chef du Soleil,  
Quand au mois de Venus sortant de son sommeil

Le retire lauë hors de londe marine,  
 Telle ou plus belle encor est nostre CATHERINE.  
 C'est par son bon conseil que maintenant les Loix  
 Commandent es cités de Charles de Valois:  
 C'est elle qui nous tient assurés en nos villes:  
 Qui a estaint les feus de nos guerres civiles:  
 Qui a chassé d'ici l'Anglois outreuidé:  
 Qui a remis le frein au peuple desbridé:  
 Berecynthe en honneurs, & Minerue en Prudence:  
 Qui fait que l'âge d'or au monde recommence.  
 Ces propos sont tenus du peuple aussi ioïeus,  
 Que si en sa cité descendoient tous les dieus.  
 La suite des Seigneurs regarde émerueillée,  
 Quelle magnificence y est appareillée:  
 Les statües des Rois, qui en guerre, & en pais,  
 Ont laissé immortel le renom de leurs faits.  
 Lesquels, presque parlans, nôtre CHARLES inuitent  
 A prendre le chemin du ciel ou ils habitent,  
 Sus un arc triomphal ils regardent ici  
 Du tonnans Iuppiter la mere & fille aussi.  
 Là voient les Vertus d'or luisant estoiffées.  
 Enceinte de soldats chargée de trophées,  
 Faisant craindre de loin sa graue maïesté,  
 La France lon contemple en un autre côté.  
 Mais sur tout les retient la ferme Pyramide;  
 Dont la pointe s'éleue au plus haüt de l'aruidé.  
 Voici (miracle grand) voici du ciel voler  
 Vne pucelle au Roi, qu'on oit ainsi parler.

## L'ENTREE DV ROI

En vn anneau tout rond & d'Or bien esproué  
Te vous offre le Cœur de la ville Troïenne  
Quelque fois le voïant, Sire, qu'il vous souuienne  
Que son Cœur est tout rond & tel sera trouué.

*Mais Muse que fais tu? veus tu conter l'arene  
Que le vent fait voler es chams blons de Cyrene?  
Les Troïens à leur Roi ont porté tout l'honneur  
Que lon peut inuenter pour faire à son Seigneur.  
Oncques ce Scipion, d'Afrique la tempeste,  
Pour le iuste loier de si grande conqueste,  
Du peuple Martien ne fut tant honoré,  
Trainé de cheuaus blancs dedans un char doré.  
Bien qu'il eust renuersé & Numance & Carthage,  
Et le tiltre acquesté qu'il auoit d'heritage.  
Par le peuple Troïen tout autre est surmonté  
Si ce n'est de puissance, au moins de volonté,  
D'autant que son grand Roi, que l'honneur enuironne,  
Oultrepasse tous ceus lesquels portent couronne.*

*Vous filles de la Nuit qui la vie filés,  
Si le cours de mes ans allonger me voulés,  
Et si le cœur ne fuain son eau ne me refuse  
Que iadis feit couler le cheual de Meduse:  
Troïe, j'ai bon espoir de te bastir des murs  
Lesquels ne tomberont par les siecles futurs:  
En sorte qu'on dira que la lyre Troïenne  
Aura plus de pouuoir que l'Amphionniene.  
Qu'ensemble tous les Grecs les viennent assieger,  
En vain trauailleront pour les endommager.*



## A T R O I E.

*Ces murailles icy ne seroient pas desjointes  
De la main de Neptune, & du sceptre à trois pointes.  
Je veus rendre ces murs de plus en plus puissans  
Contre l'effort des dieus, des hommes, & des ans.  
La ou ie grauerai, d'une plume acérée,  
Des loiaus citoiens la constance assurée:  
L'obeissance au Roi: l'inuincible vertu  
Qui pour sa Maiesté a tousiours combatu:  
Par qui fidelement elle sera seruie,  
Sans iamais épargner ni les biens, ni la vie.*

F I N.

LES VERS LATINS SVI-  
uans sont du mesme autheur les  
François du P. V.

P O V R L A S T A T V E D E  
Charlemaigne, vers Latins.

*Nomen Alexandro Magni dedit inclyta fama,  
Pompeioque comes triplicis fortuna triumphi.  
Et mihi qui rexi Ligerim, Rhenumque, Padumque,  
Nomen idem peperit gestarum gloria rerum.  
Nunc tibi natus adest, mea Gallia Carolus alter  
Imperij magni, Magni quoque nominis haeres.*

B

# L'ENTREE DV ROI

Vers François.

Charles voici vôtre aïeul Charlemaigne,  
Que la Victoire & la Fame accompagne,  
Pour demonstrier que les fais glorieux  
Des puissans Rois, tant soient victorieux,  
Seruent bien peu, si leur gloire animée  
Maugré le tems, ne suit la renommée.  
Et si leur nom d'âge en âge suiuant,  
Aprés la mort au monde n'est viuant.  
Or ce grand Roi fut vaillant en sa vie,  
Aussi sa mort de l'oubli n'est suiuite:  
Mais en forçant de la Parque l'effort  
A surmonté les siecles & la mort.

(Vous Charles Roi) qui tenés sa prouince,  
Vrai heritier des honneurs de ce Prince,  
Qui tant de fois amoureux de Vertu  
A tant de Rois en guerre combatu:  
Vous serés tel, ou serés plus encore,  
Et vôtre nom depuis le sablon More  
Ira au Scythe, & iusqu'ou le Soleil  
Ouure ses ieus & les ferme au sommeil.  
La renommee ira de vos loüanges  
Remplir les cœurs des nations estranges.

Vers Latins pour la statue de Victoire.

Necto tuo capiti facras Victoria Lauros,  
Carole, quæ semper merita cum laude virebunt.

# A T R O I E.

*Pour la statue de Renommée.*

Patrem, & Auum, & Matrem, téque, & tua, Carole, facta,  
Nunquam defesso tollam super astra volatu.

Vers François pour la statue de France.

*Regarde ici France victorieuse  
De ses haineus, superbe & glorieuse,  
Que maint trophée, & maintes sortes d'armes,  
Et maint harnois, despoïlle de gendarmes,  
De tous côtés haultement environnent.  
Ce sont les cieus qui tel honneur lui donnent,  
Par la vertu qui conduit la puissance  
D'un ieune Roi, du monde l'esperance.  
Des autres Rois les forces furent grandes:  
Ils ont sous eus fait marcher de grand's bandes:  
Ils ont acquis maint sceptre par la guerre:  
Mais celui ci a conserué sa terre:  
Et ieune d'ans, avec sa mere, a fait  
Que l'âge d'or en France s'est refait.*

Pour les statues de Pieté & Iustice.

*La Pieté & la Iustice aussi,  
Sont les deus poinçts qui font regner ici  
Les Rois, qui sont de Dieu l'Image sainte.  
La Pieté leur engendre la crainte  
Et l'Eternel, qui remerque des cieus  
Les Rois qui sont vers lui deuotieus.*

## L'ENTREE DV ROI

Et la iustice ordonne par les villes  
Status, & lois, ordonnances ciuiles,  
Et le proffit du peuple va cherchant,  
Loïer du bon, la terreur du meschant.  
Brief tout ainsi qu'un corps ne vit sans ame,  
Vn Roi ne peut, si Pieté ne l'enflame,  
Et si Iustice est morte dedans lui,  
Bien gouverner soimesmes ni autrui.  
Vous nôtre Roy, CHARLES, qui de ieune âge  
Aués du ciel ces deus biens en partage,  
Vous regnerés seurement en ce lieu,  
Faisant iustice & deuôt enuers Dieu.

### *Vers Latins pour France.*

Imperij sceptrum donec gestabit auiti  
Carolus, innumeris florebo ornata trophæis.

### *Pour Iustice.*

Carolus vt victor victum bene temperet orbē  
Legibus, in terras Astræa relabor ab astris.

### *Pour Pieté.*

Iustitiæ Pietas volui comes esse sorori.  
Carolus è cœlo nuper reuocauit vtranque.

### *Vers françois pour les statues de Pallas & Cybele.*

*Cette Pallas qui l'Oline inuenta,*

## A T R O I E.

*Et l'inuenteur du cheual surmonta,  
Cybele aussi de tours environnée,  
Môntrent, ô Roi, que tu as ramenée  
La paix tranquille, aiant de toutes pars  
Veincu l'horreur de Bellonne & de Mars:  
Et que la Terre au iourdhui recommence  
A s'engrosser d'une heureuse semence:  
Et qu' Amalthée encores nous produit,  
Pour t'honorer, son vaisseau plein de fruit.*

*Vers Latins pour la statue de Pallas.*

*Artibus antiquis patriam dum Carolus ornat,  
Delphica Palladiæ concedat laurus Oliuæ.*

*Pour la statue de Cybele.*

*Alma Phrygum Cybele, Phrygio de fanguine creto  
Effundo Regi pleno mea munera cornu.*

*Vers françois pour la Pyramide.*

*Tu seras nôtre Hector, nous serons tes Troïens,  
Tes treshumbles suiets, tes loïaus citoïens,  
Et tes vassaus issus de la gent Priamide  
Or tout ainsi qu'on voit ferme la Pyramide.  
Sans iamais s'esbranler, nous aurons enuers toi  
Vn cueur ferme & constant, digne d'un si bon Roi.*

*Vers Latins pour la Pyramide.*

*Non hæc Niliaco moles infana labore*

## L'ENTREE DV ROI

Pyramis extracta est, quæ vertice sidera tangat.  
Esse suæ fidei populus monimenta Trecensis,  
Rex inuictæ, cupit. nanque hæc vt marmora cernis  
Stare loco semper, nec ab vlla parte moueri:  
Sic constans & firma fides est nostra futura,  
Quàm nec vis hominum nec flecteret ira deorum.

*Vers françois pour la statue du Roy  
sainct Loys.*

*Ici tu vois la Iustice & Prudence,  
Dont sainct Loys honora son enfance,  
Qui des François fut couronné le Roi  
Aiant atteint âge pareil à toi.  
Or tout ainsi qu'il suiuit de sa mere  
Le bon conseil, au tems de sa misere,  
Sui le conseil de la tienne, & ensui  
La Sapience & Iustice de lui.*

*Vers Latins pour la statue de sainct Loys.*

Hos olim populos primis Lodoicus in annis  
Matris consilio iustèque pièque regebat:  
Cum tibi nunc eadem, Rex Carole, floreat ætas,  
Contigeritque simul prudentia summa parentis,  
Iustitia populos, populos Pietate gubernes.

*Vers François pour vne table d'attente mise  
deuant la maison Episcopale.*

*Dieu est au Ciel gouvernant l'uniuers:  
Qui a donné par les peuples diuers  
Des Rois, portraits de son diuin image,*

## A T R O I E.

*Ausquels il fault que l'homme face hommage,  
Les connoissans venus en ce bas lieu  
Pour commander, par le vouloir de Dieu.  
Imitant donc la diuine ordonnance  
De Dieu, qui a desur les Rois puissance,  
Nous offrons tous à vôtre Roiauté,  
De noir, honneur, seruice, & loiauté.*

*Vers Latins pour la mesme table.*

*Vt reget aternùm cæli fulgentia templa  
Iuppiter, Aetnæi metuendus fulminis ira :  
Sic hominum turmis, sceptro gladióque timendj,  
Iura dabunt semper Iouis alto à sanguine Reges.  
CAROLVS his maior pietate, potentior armis,  
Oceano est regnum, famam inclusurus Olympo.  
Cui Regi nobis maior parere voluptas  
Quàm terrarum orbem sub nostras mittere leges.*

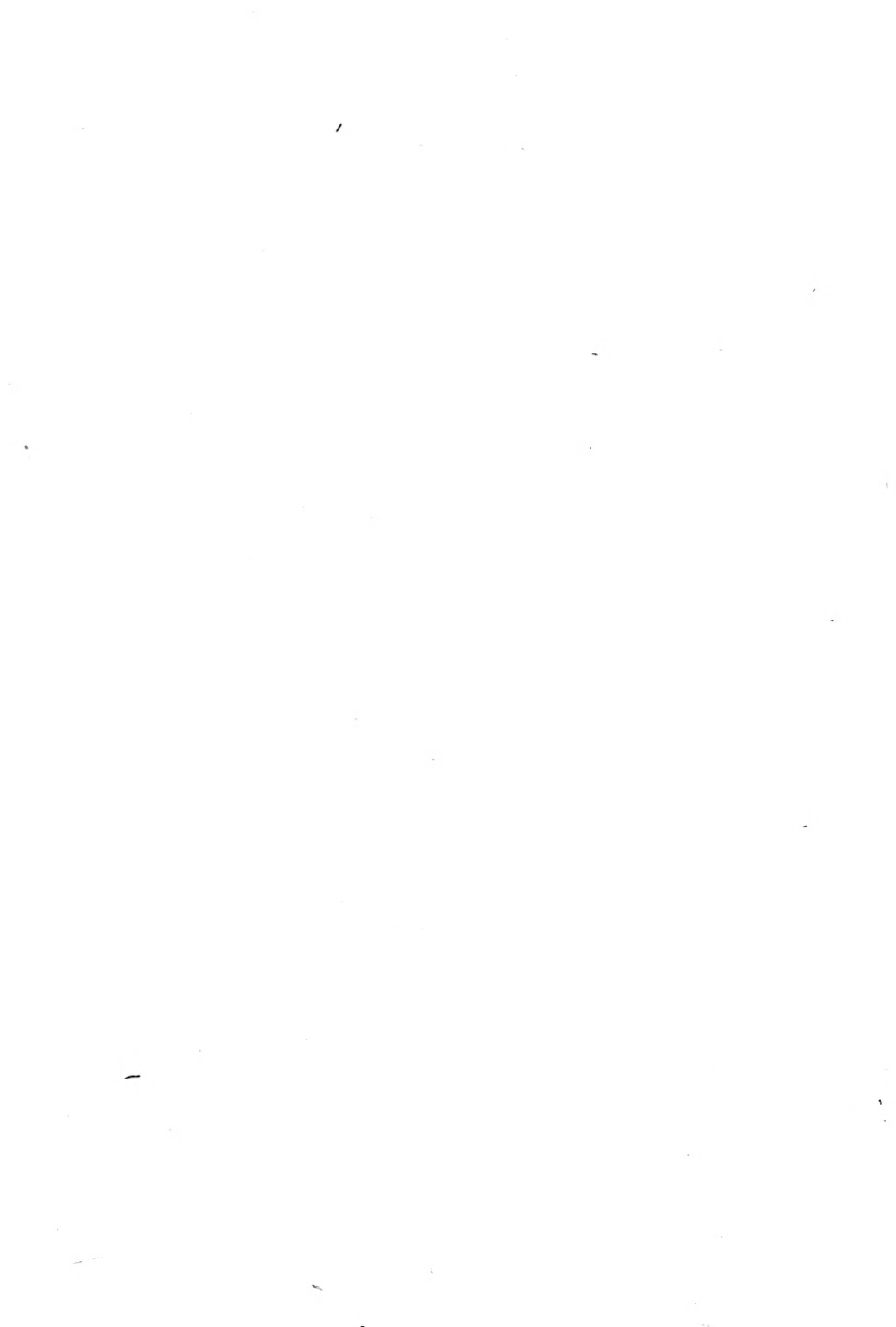
*Pour la fille qui presenta l'anneau au Roi.*

*Par le portrait de cette bague ronde  
Qui se commence & se finit en soi,  
Nous vous offrons le seruice, & la foi,  
Et si pouuions, tout l'Empire du monde.*

**F I N.**

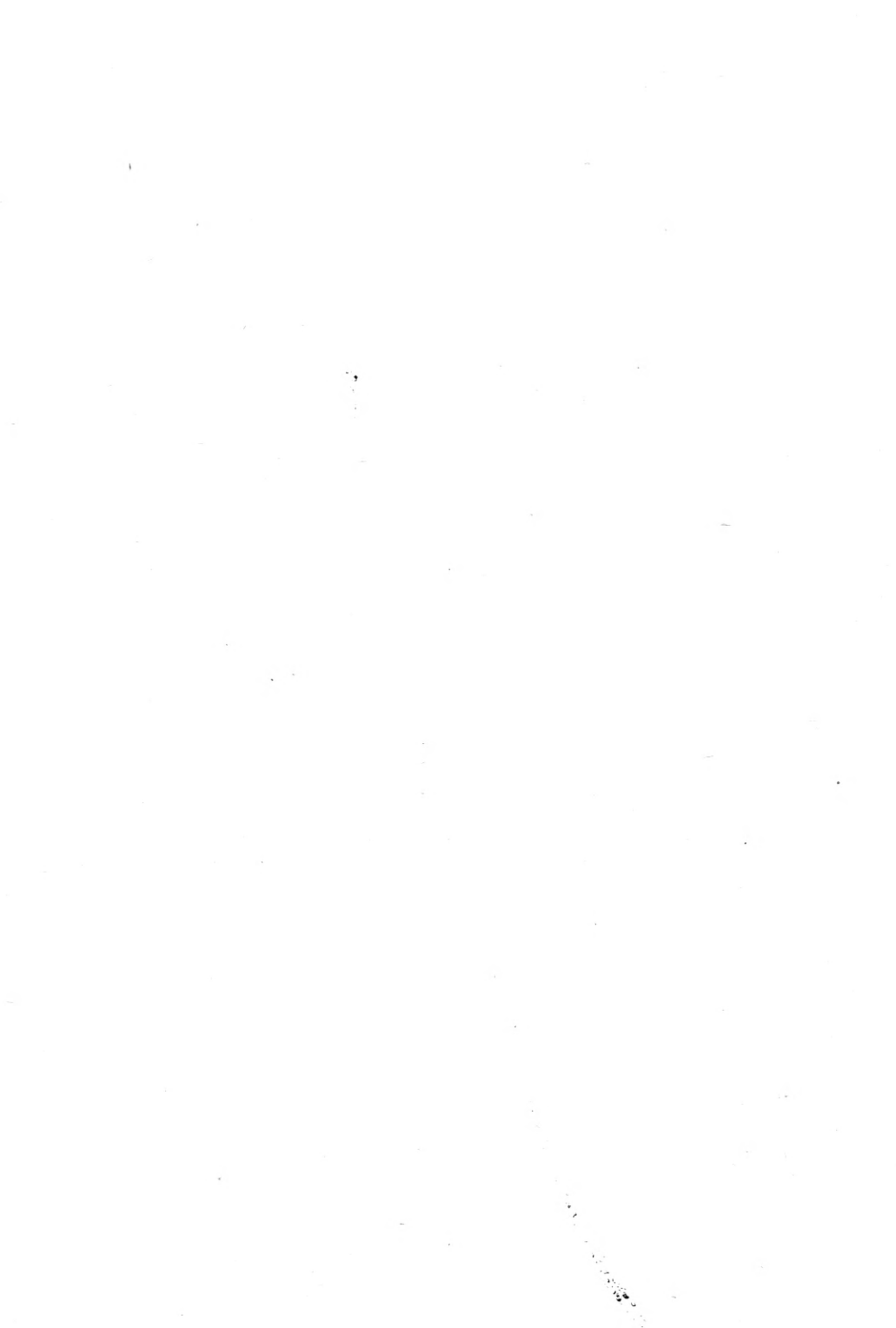






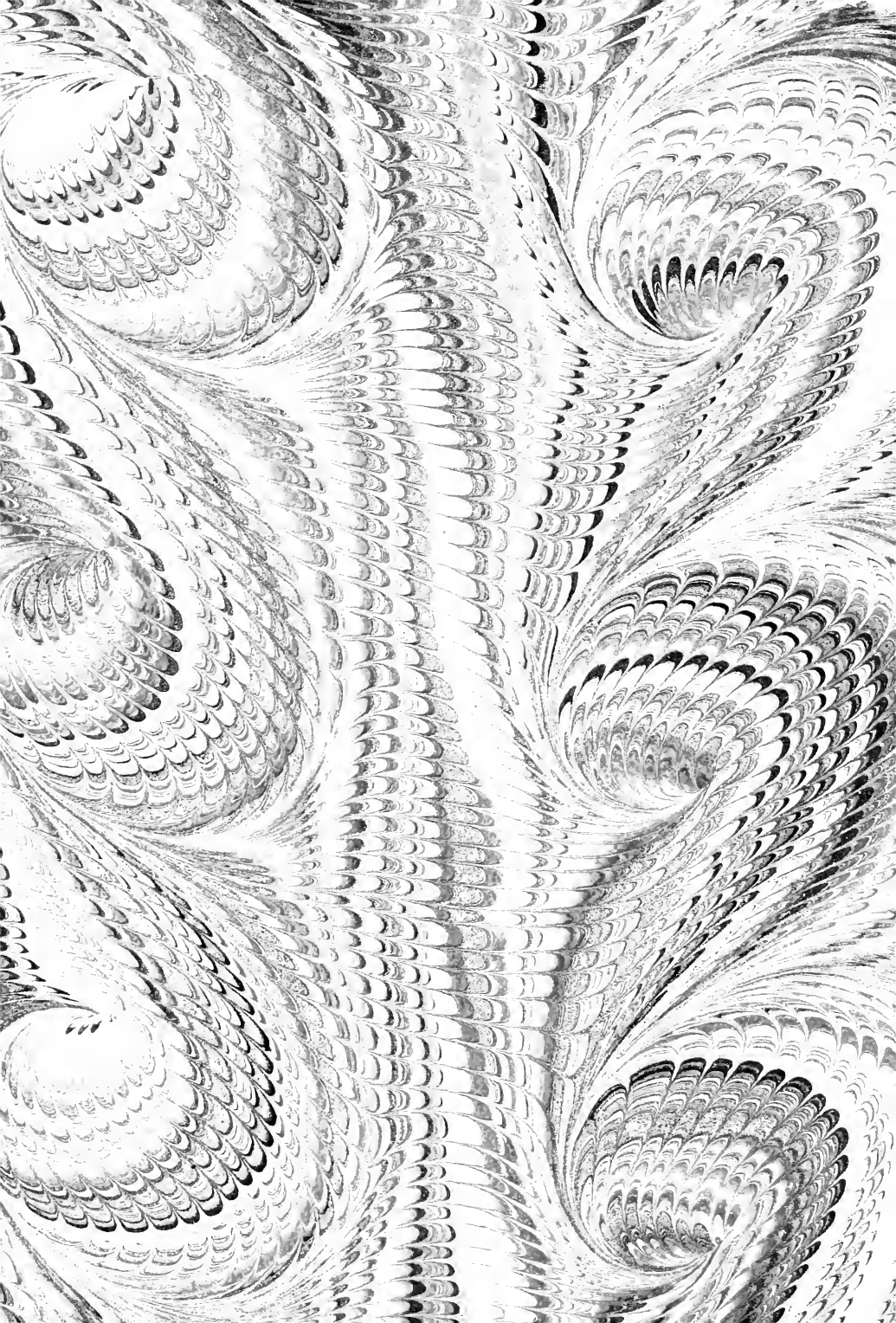


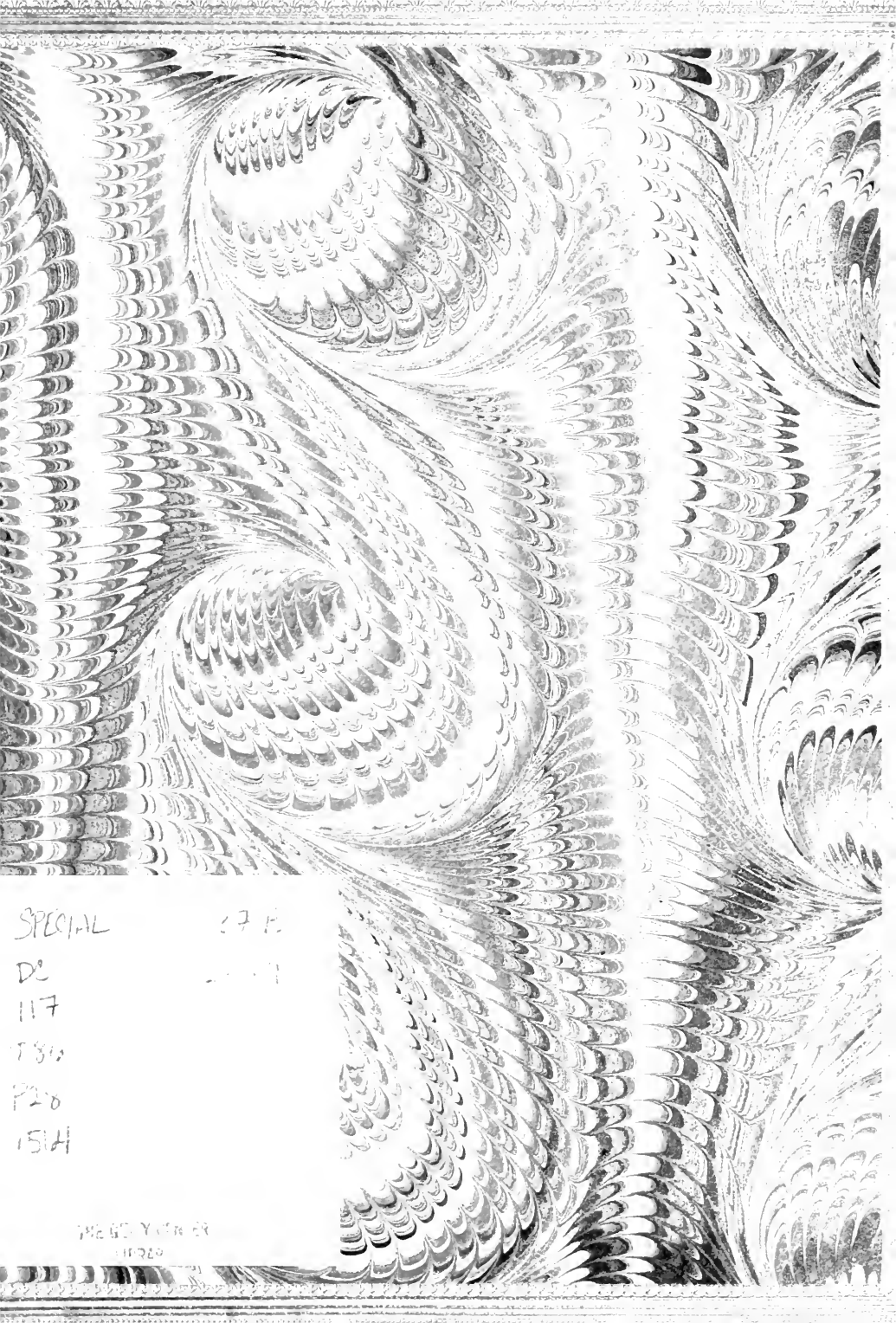




G. L. ...

1229





SPECIAL  
DL  
117  
T86  
P28  
1514

27 E  
117

